

76

Chemin de fer de Lyon à la Méditerranée
Bureau de Lyon 12, Place de la Boucherie des Terreaux

Lyon, le 28 Novembre 1853

Cher et très honorable Collègue,

Après un bien long silence que je déplore, je viens vous donner signe de vie, en vous remettant copie d'une lettre que j'adresse aujourd'hui à Monsieur de Brucker.

Veuillez en prendre connaissance et, si vous en approuvez le contenu, en faire l'usage que vous jugerez convenable.

Arlès, ainsi que Mr. Brosset auprès desquels je suis en ce moment, (car je suis fixé depuis un an à Lyon à l'adresse ci-dessus) me chargent de les rappeler à votre bon souvenir.

J'envoie également à Dufour, qui est à Londres, copie de ma lettre à M; de Brucker.

Combien il me tarde, Cher Collègue, que nous prenions notre revanche du mauvais tour que nous a joué l'Angleterre par notre Collègue Stéphenson, il me semble que l'occasion est belle et que Mr. de Brucker est bien placé pour la saisir.

Je vois qu'en France notre situation politique intérieure a été extrêmement favorisée par les grands travaux commandés et exécutés depuis deux ans.

Je crois que pour la politique extérieure ce doit être et ce sera la même chose; c'est-à-dire que cette politique extérieure ne sera également pacifiée que par l'entreprise d'immenses travaux d'intérêt non pas public seulement mais universel.

Les hommes qui aiment les travaux productifs, ne sont pas amis de la guerre; or ces hommes tendent à prendre une haute position dans les Conseils des Souverains et j'espère que M. de Brucker trouve aujourd'hui de l'écho parmi les diplomates quand il se montre à eux tel que les antécédents l'ont fait, c'est-à-dire homme de paix, de travail, de commerce, d'industrie. Evidemment c'est à lui qu'il appartient d'introduire dans la politique internationale le sentiment pacifique, et de faire consacrer par les puissances de nos jours le double signe qu'elles doivent tracer sur le globe, à Suez et à Panama. Joignez vous à nous, Cher Collègue, pressez Mr. de Brucker d'acquiescer cette gloire et de la faire rejaillir sur son pays.

Recevez les bien sincères et affectueux compliments de votre dévoué Collègue,

Enfantin.

9